

Otites moyennes– 2ème partie

Le pathogène et sa prolifération

Dans la phase initiale de la maladie, les mycoplasmes semblent jouer un rôle central. Ce sont des très petites bactéries capables de coloniser différents tissus et de former un biofilm. Elles profitent de changements du statut immunitaire afin de favoriser la prolifération d'autres pathogènes dans le cadre d'une infection secondaire.

Des études montrent que les mycoplasmes se répandent de plus en plus en Europe depuis les dernières années. En 1999, des anticorps dans le sang des animaux ayant été en contact avec les mycoplasmes ont permis de détecter en Suisse 13% des animaux en moyenne affectés dans 78% des troupeaux examinés. Les mycoplasmes peuvent être présents chez un animal sans déclencher une maladie (comparaison avec « mesures préventives »).

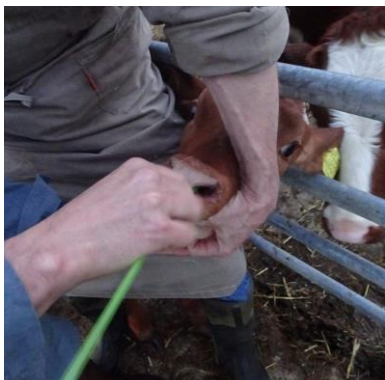
À cause de leur jeune âge et de leur système immunitaire immature, les veaux sont très susceptibles d'être infectés par les mycoplasmes. Les veaux sont souvent contaminés par les animaux achetés et nouveaux dans l'exploitation ainsi que par les vaches porteuses de mycoplasmes et transmettant le pathogène à travers le lait. Les mycoplasmes engendrent en particulier des otites et des pneumonies, mais affectent aussi les articulations.

En général, les mycoplasmes ne survivent pas longtemps dans l'environnement, la formation de biofilms étant l'exception. Les biofilms se forment surtout dans un milieu humide et chaud, certains endroits dans l'étable représentant ainsi le milieu adéquat à leur développement (abreuvoirs à lait, conduites d'eau, etc.)

Les mycoplasmes du bovin ne représentent pas de danger pour l'humain.

La détection du pathogène (diagnostic)

Une prise d'échantillon de l'oreille moyenne est impossible à cause de son anatomie. Étant donné que l'oreille moyenne est liée au pharynx à travers la trompe d'Eustache, il est conseillé, en cas de problème au niveau du troupeau, d'effectuer un prélèvement nasal profond (voir l'image). Un lavage broncho-alvéolaire est la méthode de choix au cas d'infections pulmonaires.



Dans l'environnement, l'existence des mycoplasmes n'est que de courte durée. Par conséquent, les échantillons doivent atteindre le laboratoire au plus vite dans un milieu spécifique.

Conseils de traitement

Comme expliqué dans la première partie concernant ce thème, une infection engendrée par les mycoplasmes doit être dépistée et traitée au plus vite. À partir du moment où les mycoplasmes ont formé un biofilm dans un organe et s'y cachent, le traitement échoue souvent car l'antibiotique ne peut atteindre le biofilm.

En coopération avec le vétérinaire de gestion du troupeau, il est nécessaire de prendre en compte les points suivants dans le traitement des otites moyennes :

- Application d'anti-inflammatoires (1 – 2 fois)
- Efficacité des antibiotiques pendant au moins 6 jours
- Choix de l'antibiotique en fonction de l'âge, du statut immunitaire et du stade de la maladie
- Un antibiotique de premier choix est en principe un antibiotique du groupe des tétracyclines ou le florfenicol
- En cas de rechute après une première otite moyenne ou si le veau n'est pas guéri après 6 jours, il est conseillé d'utiliser un antibiotique du groupe des pénicillines afin de combattre les pathogènes secondaires menant à une infection purulente de façon ciblée

Complications

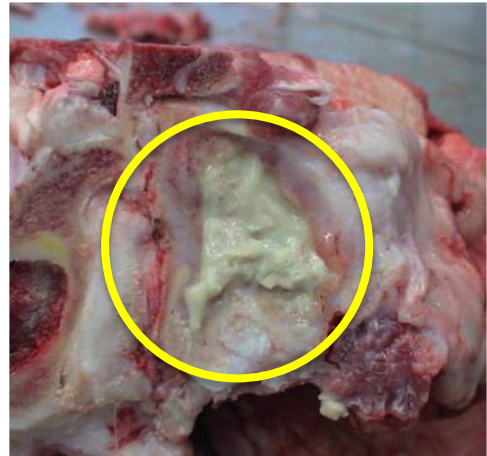
Les complications apparaissent dans le cas où une otite moyenne est détectée trop tard et si les pathogènes secondaires et les mycoplasmes perpétuent.

Image: à cause d'une colonisation secondaire de l'oreille moyenne, le pus peut s'accumuler et atteindre les os en direction du cerveau.

Les veaux atteints ont les oreilles penchées, des enflures à la tête et un état de santé général fortement réduit. Ces veaux souffrent et doivent être abattus ou euthanasiés.



Image: Section du crâne d'un veau euthanasié: l'oreille moyenne, une cavité comportant les trois petits osselets, est remplie de pus. Les structures osseuses mitoyennes sont dévorées.



Mesures préventives

La mesure la plus effective afin d'éviter l'explosion de l'infection par les mycoplasmes est de réduire les facteurs menant au *stress*. Pour les veaux, cela signifie :

- Alimentation optimale de la vache tarie, en oligo-éléments en particulier
- Naissance douce et conditions d'élevage optimales pendant les trois semaines suivantes (chaleur, microclimat, hygiène, alimentation en lait intensive, etc.)
- Réduire la densité d'occupation
- Améliorer la ventilation (air frais, séchage)
- Espaces protégés des courants d'air (espaces réservés au veau)
- Éviter les grands changements de température
- Ne pas alimenter les veaux avec du lait infecté par les mycoplasmes